

# Enjeux

Supplément au Magazine  
**LibreCours**  
Décembre 2014



**UNIVERSITÉ  
DE NAMUR**

## Le développement durable, ça nous parle !

Avec ses 6.500 étudiants et ses 1.200 employés, l'Université de Namur fait partie des acteurs importants de la région namuroise. Forte de ce statut, elle entend assumer sa responsabilité environnementale et sociétale. Le développement durable est donc naturellement au cœur de ses préoccupations.



Le recteur Yves Pouillet en pleine action lors de la campagne « Tous vélo-actifs »

### Une volonté qui ne date pas d'hier

**1988:** lancement de la chaîne verte, le self-service bio végétarien des restaurants universitaires.

**1991:** création d'un Comité pour l'utilisation rationnelle de l'énergie à l'origine de plusieurs

initiatives de sensibilisation pour réduire la consommation électrique et systématiser le recyclage du papier.

**2007 :** mise en place du Groupe développement durable pour coordonner les nombreuses initiatives existantes au sein de l'Université et leur donner de la visibilité.

### Un passage à la vitesse supérieure

**Octobre 2011,** l'Université de Namur intègre officiellement à ses priorités une politique de développement durable dans ses activités. Cet engagement est rapidement confirmé par la signature de la *Déclaration de l'Enseignement supérieur pour le développement durable de RIO+20* décidée lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable de juin 2012 à Rio de Janeiro. L'Université s'y engage publiquement à enseigner les concepts de développement durable, à encourager la recherche dans ce domaine, à éco-responsabiliser son campus et à soutenir les efforts de développement durable au niveau local et régional.



Depuis lors, les initiatives n'ont cessé de se multiplier tant au niveau de la recherche, de l'enseignement que du campus.

Le souci de l'Autre mais aussi un savoir mis au service de l'humanité de chaque vie et de la société sont à l'Université de Namur les ferments de notre action. C'est aussi ce qui porte l'engagement de notre Université dans le développement durable, un mouvement mais surtout des actions qui relient chaque membre de l'Université aux responsabilités qui sont les nôtres dans la société. À Namur, le développement durable ne se décrète pas en politique ou en grand plan, il se vit dans des pratiques, des formations, des recherches, des actions étudiantes où l'intelligence de chacun compte... Une manière pragmatique mais aussi participative d'ancrer notre responsabilité dans le quotidien de chacun. C'est le sens de la mission et du travail accomplis depuis des années par le Groupe Développement Durable de notre Université.

Claire Lobet-Maris,  
Vice-rectrice aux politiques de Qualité, de Genre et de Développement durable.

## À L'UNAMUR, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE C'EST...



### Un enseignement « conscient »

L'UNamur est convaincue que le développement durable d'une société passe par l'éducation. Cela se traduit par une volonté de former ses étudiants au questionnement et à l'esprit critique, deux outils fondamentaux pour réfléchir aux problèmes sociétaux.

Une série de cours orientés sur cette thématique sont proposés dans l'ensemble des domaines enseignés. « *Toute l'Université s'y est mise. Nous avons des cours axés sur le développement durable dans des matières qui ont un lien relativement évident avec ce sujet (Climatologie, Aménagement du territoire, Écologie, Biodiversité, Droit de l'environnement...) mais aussi dans des domaines plus surprenants comme l'informatique avec, par exemple, le cours « Technologies de l'information et de la communication et développement durable ». Ce cours présente deux aspects de l'activité informatique: son empreinte écologique (déchets, énergie utilisée...) et son usage pour la protection de l'environnement (gestion de bâtiments, téléconférence...) » explique Michaël Petit, responsable du Groupe développement durable.*

Par ailleurs, le corps professoral est invité à intégrer des éléments liés au développement durable dans chaque cours.



### Une recherche « citoyenne »

En matière de développement durable, les recherches sont chapeautées par le Groupe de Recherche en développement durable de l'UNamur (NAGRIDD).

Au-delà de la recherche existante dans chaque faculté, les 38 chercheurs de ce groupe visent avant tout à stimuler une recherche interdisciplinaire. Les projets de recherche de NAGRIDD concernent des thématiques aussi diverses que la gestion des ressources géologiques, la mobilité, le bien-être au travail ou la responsabilité sociétale des entreprises. En stimulant ce type de travaux, l'objectif à terme est de devenir un centre de recherche interdisciplinaire reconnu. Pour y parvenir, l'équipe ne ménage pas ses efforts. « *Nous organisons, par exemple, depuis plus de quatre ans des rencontres scientifiques régulières sur le temps de midi, « Les midis développement durable et Sciences humaines » », précise Johan Yans, responsable de NAGRIDD.*

À ce jour, près de 60 projets de recherche, plus de 150 publications et deux collections d'ouvrages ont déjà été réalisés sur cette thématique.

## Un campus durable aujourd'hui... et encore plus demain !

La notion de campus durable est déjà en marche depuis plusieurs années. Voici quelques exemples d'initiatives menées pour réduire l'empreinte écologique de l'activité universitaire :

### ALIMENTATION - ACHATS

- Tous les plats servis au restaurant universitaire sont préparés à base de produits locaux, de saison et équitables.
- Le kot à projet Ekoteam distribue chaque semaine des paniers de légumes bio et locaux.
- Les pratiques d'achat durable et éthique font partie des priorités du Conseil d'Administration. À l'instar de la charte des achats de nos restaurants universitaires, l'utilisation des critères d'éthique et de durabilité est désormais généralisée pour tous nos achats. Le matériel est désormais choisi pour sa performance mais aussi sa faible consommation d'énergie. S'il n'est pas réutilisable, son recyclage sera prévu dès l'achat.

### ÉNERGIE

- Le remplacement de 12 anciennes chaudières par des chaudières à condensation entre 2008 et 2013 a permis d'atteindre des économies de combustible pouvant aller jusqu'à 20 %. Active depuis 2008, la centrale de cogénération a, quant à elle, permis de réduire les émissions de CO<sub>2</sub>. « Cette diminution s'élève à 114 tonnes rien qu'en 2013 », explique François Chauster des services techniques.
- Chaque rénovation ou construction de bâtiments est considérée comme une occasion d'intégrer des matériaux et des équipements économes en énergie. La future Faculté des sciences sera, par exemple, équipée de 300 portes dont le bois provient d'une forêt gérée par l'Université et découpé dans une scierie voisine (voir encadré).
- L'Université collabore avec la Ville de Namur dans le cadre de son engagement dans la Convention des maires qui vise une augmentation de 20 % des énergies renouvelables, une baisse de 20 % de la consommation énergétique et une réduction de 20 % des émissions de CO<sub>2</sub> d'ici 2020. « Dans un premier temps, l'Université aidera la Ville de Namur à chiffrer son bilan carbone et à identifier des solutions pour le réduire. S'en suivra un plan d'action que notre institution devra aussi respecter. Cet engagement conjoint se traduit aussi par des actions de sensibilisation sur le campus comme notre campagne « Ours Polaire » », précise Michaël Petit.
- Grandes consommatrices de piles et d'ampoules, les télécommandes à infrarouges des rétroprojecteurs vont être remplacées par des commandes murales. Directement reliées à l'alimentation électrique par un interrupteur, elles vont éviter la consommation en mode veille et doubler la durée de vie de chaque ampoule qui passera désormais de 1.000 à 2.000 heures.
- Pour assurer son fonctionnement, les lentilles électromagnétiques du microscope à transmission doivent être maintenues à température stable. Jusqu'ici, cela se faisait en faisant couler de l'eau en continu dans le système de refroidissement. Cette eau passait ensuite directement aux égouts. En y intégrant un refroidisseur, le service de microscopie va pouvoir économiser la consommation de l'équivalent d'une piscine olympique, soit un peu plus de 3.000 mètres cubes par an.
- Une campagne de sensibilisation va démarrer début 2015. Elle accompagnera les membres du personnel tout au long de l'année. Organisée autour de plusieurs thèmes, cette action visera à motiver de façon ludique les gestes simples et efficaces pour diminuer l'empreinte écologique de l'Université. « Cette campagne s'accompagnera d'actions concrètes qui auront des répercussions concrètes pour chacun(e) », explique Claire Lobet-Maris.



Poser avec un ours polaire sur le campus, une façon originale d'afficher son engagement contre le réchauffement climatique !

### DÉCHETS

- Depuis janvier 2014, sur le campus namurois, la guindaille se fait exclusivement un gobelet réutilisable à la main. Cette bonne habitude évite, chaque année, pas moins de 500 mètres cubes de déchets ! « Précurseurs en la matière, nous avons été rapidement copiés par d'autres campus (Louvain-La-Neuve, l'ULB...). Plus encourageant : la ville de Namur s'est inspirée de notre initiative pour ses Apéros Namurois », ajoute Maxime Vandeputte, permanent de l'Assemblée Générale des Étudiants.
- Les déchets dangereux (déchets chimiques, radioactifs et biologiques en laboratoire) sont gérés séparément par une filière de traitement spécifique.
- 4.000 mètres cubes, c'est le volume des déchets produits chaque année par le campus. Un chiffre bien trop important que l'UNamur est bien décidée à faire diminuer. Pour y parvenir, la gestion des déchets a fait l'objet d'une étude en collaboration avec une éco-conseillère. Suite aux conclusions qui en ont été tirées, un plan d'action sera bientôt mis en place. Il vise la gestion, la prévention et la sensibilisation. « Une des premières étapes consistera à définir quel producteur de déchets nous sommes. Dans une université, on produit des déchets tous azimuts. Cela va des déchets classiques (papiers, ordures ménagères...) aux déchets produits dans nos laboratoires. » explique Claire Lobet-Maris.



Le gobelet réutilisable, notre outil de guindaille durable !

### MOBILITE

- L'UNamur participe au projet « Tous vélo-actifs » du plan Wallonie cyclable. Cette opération soutient et accompagne des employeurs wallons qui s'engagent à mettre en place un plan d'actions intensif de promotion du vélo au sein de leur entité. Ils deviennent ainsi des modèles pour d'autres entreprises et institutions.
- Les collaborateurs de l'Université bénéficient d'un remboursement intégral des abonnements de transports en commun ainsi que d'une indemnité vélo pour les déplacements domicile-travail.
- La vidéo-conférence est soutenue pour limiter les déplacements inutiles, notamment par l'installation d'une salle spécifique.
- Des campagnes d'information sont prévues pour généraliser les solutions mises au point. « L'offre sera encore améliorée : parmi les projets à court terme figurent un système de co-voiturage et l'amélioration de l'offre vélo », ajoute Michaël Petit.
- L'offre de solutions alternatives de mobilité sera aussi améliorée pour les étudiants.

## C'EST AUSSI L'AFFAIRE DE CHACUN(E)

L'appel à projets Campus Namur durable (CANDLE) a été lancé le 4 décembre 2013 à toute la communauté universitaire : personnel et étudiants. L'objectif est de stimuler et de soutenir des actions concrètes et innovantes pour rendre le Campus encore plus durable. Le premier appel s'est clôturé en février dernier. Plusieurs projets ont déjà été lancés (notamment les projets de remplacement des télécommandes de vidéoprojecteurs et du service de microscopie électronique cités ci-dessus). D'autres ne devraient pas tarder à être programmés. Parmi ceux-ci, la réhabilitation d'un jardin à l'abandon en potager bio commun. Situé aux abords des départements de géographie et de géologie, il servira aussi d'espace de rencontre et de détente pour les membres de l'Université. Le projet Smart Campus, permettra, quant à lui, de retransmettre la consommation d'énergie en temps réel des occupants de la Faculté de sciences économiques. Pour ce faire, un écran sera installé à l'entrée. Il sera relié à des capteurs placés aux endroits stratégiques du bâtiment.

Le lancement du prochain appel à projet est prévu très prochainement (début 2015).

Intéressé(e) ? N'hésitez pas à contacter l'équipe responsable via [candle@unamur.be](mailto:candle@unamur.be)

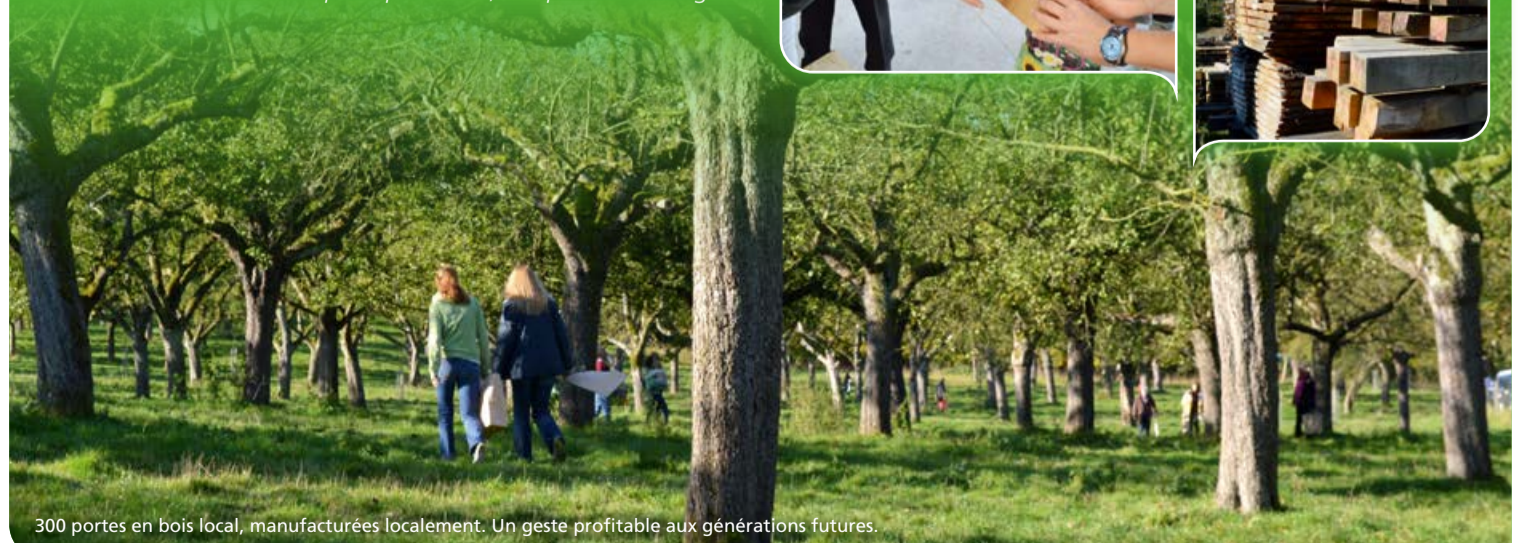
## 300 PORTES EN BOIS « UNAMUR » POUR LA NOUVELLE FACULTÉ DES SCIENCES

Le Domaine d'Haugimont, propriété de l'Université située à 18 km de Namur, produit chaque année près de 2.000 mètres cube de bois. Une partie de cette production va servir de matière première pour la fabrication des 300 portes de la future Faculté des sciences qui sera inaugurée en automne 2016. Avec ses nombreuses retombées durables (transports réduits, utilisation d'essences locales au lieu de bois exotique...), ce projet est emblématique de la nécessaire transition vers une économie durable.

### UN PROJET PILOTE À REPRODUIRE D'URGENCE EN WALLONIE

Si la matière première est locale, c'est aussi le cas de toute la chaîne de transformation constituée uniquement d'entreprises régionales (scierie, menuiserie...). Ainsi, le bois sera transformé à la scierie Hontoir, une des dernières scieries de feuillus wallonnes située à un jet de pierre du Domaine d'Haugimont. « Ce choix est aussi motivé par la nécessité de soutenir ces manufactures qui disparaissent, incapables de s'aligner

sur les prix de leurs concurrentes situées dans des pays lointains où la plupart du bois produit en Europe est envoyé », explique Charles Debois, responsable de la gestion du Domaine d'Haugimont. Ce projet intéresse beaucoup la Région wallonne. « Cette initiative est un magnifique exemple à présenter à la filière wallonne du bois ! Nous comptons la présenter comme modèle au plus vite », s'enthousiasme Emmanuel Defays, directeur général de l'Office économique wallon.



300 portes en bois local, manufacturées localement. Un geste profitable aux générations futures.